

La jeune femme arrive. Elle avait traversé toute l'étendue de la place Vendôme, au milieu du silence de ces bêtes fauves qui, stupéfaites d'une pareille audace, regardaient avec étonnement cette mince créature passer calme et hautaine comme une ombre de mépris.

Sans hésiter, elle entre dans la cour dont je viens de parler. Là étaient les plus féroces de ces brutes. Un officier fédéré vient à elle et lui demande brutalement : — Que veux-tu, citoyenne ? — Je veux mon fils qui est là ! Et elle montrait la maison. — Ah ! c'est ton fils, cet assassin ? Eh bien ! on va le fusiller, car il a tiré sur le peuple. — C'est possible ; mais s'il a tiré sur le peuple, comme vous le dites, c'est que c'était son devoir.

A ces mots, un frémissement de rage secoue ce peuple de bandits. L'un d'eux vient à elle et, lui mettant la main sur le bras, dit en la menaçant de l'autre main : — Ah ! tu es une réactionnaire ? Eh bien ! attends.

La jeune femme avait une de ces ombrelles noires, comme les élégantes en portent, moitié ombrelle, moitié canne ; elle se recula de deux pas, et, frappant l'homme au visage : — Vous êtes un lâche ! lui dit-elle ; je suis une femme, et on n'a pas le droit d'insulter une femme !

L'officier, ému sans doute de ce courage surhumain, repoussa l'homme et lui dit : " Faites-moi l'honneur de prendre mon bras, Madame, ils ne vous menaceront plus. "

Une heure après, elle repartait, certaine que son fils pouvait être sauvé par une démarche auprès d'un ambassadeur étranger.

— Ah ! te voilà ? dit en la reconnaissant un des gardes nationaux. Si tu veux t'en aller, il faut crier : Vive la Commune !

La jeune femme se retourna vers les fédérés, et leur dit : Vive la France ! Vive la Religion !

Et elle disparut sans qu'un seul osât la toucher.

~~~~~

Nous arrivons maintenant à la femme en temps de paix.

Mademoiselle de M... est la fille d'un général tué à l'ennemi.

Orpheline de sa mère à vingt ans, elle n'avait jamais voulu se marier pour se garder tout entière à son père.

Celui-ci mort, elle se trouva seule au monde, à la tête d'une fortune considérable, quelque chose comme 300,000 francs de revenu.

Elle mit de côté sa dot de religieuse ; puis, des millions qui lui restaient, elle bâtit quatre écoles, une chapelle expiatoire et un hôpital de deux cents lits.

Il y a peu de temps, elle prononça des vœux éternels donnant à Dieu sa beauté, sa jeunesse et sa vie, après avoir donné aux pauvres sa fortune.